

# Arianespace conclue 2006 positif, et voit 2007 en rythme, 2008 ambitieux

L'année 2006 s'est terminée avec succès pour **Arianespace**. Le centre spatial de **Kourou**, en Guyane (territoire français), a lancé avec succès cinq **Ariane 5** ERCA, la version lourde du lanceur, qui ont permis la mise sur orbite de 11 satellites.



On ne connaît pas encore les résultats de l'exercice – en 2005, ils ont été de 1,068 milliard d'euros en chiffre d'affaires et 6,3 millions de bénéfices ? mais Jean-Yves Le Gall, son directeur général, a indiqué qu'une nouvelle fois le groupe enregistrera des « *comptes équilibrés*. »

Avec un chiffre d'affaires attendu de 985 millions d'euros en 2006, Arianespace devrait confirmer sa place de « *première société mondiale de services et solutions de lancement*. »

Pour 2007, Arianespace a programmé six lancements d'Ariane 5, avec 10 satellites et la première mission de l'ATV, le ravitailleur automatique européen destiné à ISS, la station spatiale internationale.

Parallèlement, les européens confirment leur partenariat avec la Russie, au travers de la co-entreprise **Starsem**. Celle-ci a effectué à Baïkonour, dans le Kazakhstan, deux lancements de fusées **Soyouz** pour la mise en orbite de deux satellites.

Le 26 février prochain, Arianespace va poser à Kourou la première pierre du pas de tir Soyouz, qui devrait effectuer son premier lancement d'une fusée Soyouz en 2008, la même année qui verra se concrétiser le projet **Vega** de lanceur léger européen.

Ainsi l'année prochaine Arianespace a programmé pour Kourou sept lancements d'Ariane, deux lancements de Soyouz et un lancement de Vega. Douze contrats de lancement ont été engrangés en 2006, et Arianespace affiche dans son carnet de commandes quarante satellites à lancer.

En revanche, le groupe spatial n'envisage pas d'améliorer son lanceur Ariane 5 ECA avant 2013, soit à mi-vie du projet. « *Nous serons capables de tenir 7 à 8 lancements d'Ariane 5 ECA par an, toujours la même, nous ne ferons pas d'améliorations au fur et à mesure, c'est la clé du succès* », a confirmé Jean-Yves Le Gall.

